

Les Echos

Par Myriam Chauvot Publié le 18 janvier 2020 à 9h01

Pourquoi le plastique recyclé devient une denrée rare... et chère

L'état réglementaire se resserre, contraignant les industriels à utiliser du plastique recyclé or il n'y en a pas assez, ou pas de qualité suffisante. Nestlé illustre ce problème en mettant sur la table deux milliards de francs suisses afin de susciter des projets de recyclage chimique.

L'état se resserre autour des grands industriels, coupables d'inonder le marché d'emballages et suremballages plastiques pour la plupart non recyclables. Certaines échéances se rapprochent. L'Europe a imposé l'incorporation obligatoire en 2025 d'au moins 25 % de plastique recyclé dans les bouteilles en plastique PET transparent (typiquement, les bouteilles d'eau), puis d'au moins 30 % de plastique recyclé en 2030 pour toutes les bouteilles quelle que soit leur résine.

Les grandes manœuvres

Ce n'est qu'un début. Ce type d'obligation d'incorporation de plastique recyclé sera probablement étendue à l'avenir à d'autres types d'emballages plastiques, car il n'y a pas de raison de la limiter aux bouteilles : en France, par exemple, elles ne représentent que 300.000 tonnes sur le 1,5 million de tonnes de déchets d'emballages plastiques que génèrent les ménages tous les ans.

Dernière illustration que les grandes manœuvres ont commencé pour enfin recycler le plastique, Nestlé a annoncé mercredi mettre sur la table deux milliards de francs suisses afin de trouver des solutions de recyclage du polyéthylène (servant aux bouchons de Vittel, ou aux boîtes de Nesquick...) et du polypropylène (les pots de purée pour bébé par exemple). Sur ce montant, 1,5 milliard de francs suisses servira à payer d'ici 2025 une prime sur le cours actuel d'achat de deux millions de tonnes de matière recyclée (polyéthylène et polypropylène).

Changement de donne

Déjà, l'échéance de 2025 a changé la donne. Traditionnellement, le PET recyclé se vendait avec une décote sur le prix du vierge, mais le recyclé est devenu l'an dernier plus cher que le vierge, la demande ayant bondi en Europe, remarquent les analystes de S & P Global Platts - qui s'attendent à une nouvelle croissance de la demande en 2020 et un volume de PET recyclé au niveau mondial qui sera porté à 20 millions de

tonnes. Cela n'équivaut encore qu'à 8 % de la production mondiale de PET vierge, et cette rareté devrait à nouveau renchérir son prix.

Pour respecter l'échéance de 2030 sur les autres résines que le PET (qui se recycle depuis vingt ans), les géants de l'agroalimentaire tel que Nestlé ont un autre problème : faute de demande jusqu'à présent, il n'existe pas de polyéthylène et polypropylène recyclés ayant la qualité nécessaire pour le contact alimentaire. La solution, pour ces deux résines, serait le recyclage chimique.

Sécuriser les débouchés

Mais celui-ci coûte cher. Et les recycleurs chimiques n'investiront pas dans des usines sans avoir sécurisé des débouchés, à prix convenu avec les industriels par des contrats pluriannuels d'achat.

Les bouteilles en plastique 100 % recyclé font une percée

Reste une autre issue : éco-concevoir les emballages, sortir du plastique ou au moins supprimer les contenants en plastique trop complexes pour être aisément recyclés (les multicouches de différentes résines, par exemple). Les industriels n'en sont pas tous là, même si le groupe Mam s'est échiné à concevoir **des gourdes et les bouchons de Pom'pot** avec du polyéthylène uniquement, pour faciliter la collecte et le recyclage. Arrivée sur le marché en 2022

Source : <https://www.lesechos.fr/industrie-services/energie-environnement/pourquoi-le-plastique-recycle-devient-une-denree-rare-et-chere-1164105>